

# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.



85/31

NOTES POUR UN TOAST PORTÉ  
PAR LE SECÉTAIRE D'ÉTAT  
AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES  
À L'OCCASION DU DÎNER  
EN L'HONNEUR DE  
S.E. M. VITALI I. VOROTNIKOV,  
MEMBRE DU POLITBURO DU  
COMITÉ CENTRAL DU PARTI  
COMMUNISTE DE L'UNION  
SOVIÉTIQUE ET PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DES MINISTRES  
DE LA RÉPUBLIQUE SOVIÉTIQUE  
FÉDÉRATIVE SOCIALISTE  
DE RUSSIE

OTTAWA

LE 27 MAI 1985

Excellence, Madame, distingués invités, Mesdames et Messieurs:

C'est avec un plaisir particulier que je vous souhaite la bienvenue au Canada aujourd'hui. Je suis enchanté d'avoir ainsi l'occasion de rendre l'aimable hospitalité qui m'a été offerte durant ma visite mémorable en Union soviétique. Je suis heureux de pouvoir honorer un chef politique distingué d'un pays qui est l'un des deux principaux voisins du Canada. Je suis également conscient de la grande importance de votre visite. Votre venue, Excellence, apporte le tout dernier témoignage de notre souci de développer nos relations bilatérales. Votre séjour parmi nous contribuera aussi, je l'espère, à mieux faire connaître nos positions respectives, nos buts et nos mobiles, en cette croisée des chemins dans les relations Est-Ouest.

Cette année marque le quarantième anniversaire de la victoire de notre alliance du temps de la guerre. Nous aurions intérêt à tenir compte des enseignements que nous apporte cet anniversaire: à savoir, que les forces de la déraison peuvent dominer les hommes même les plus raisonnables et que les valeurs démocratiques constituent la défense fondamentale contre la propagation de la tyrannie.

Elle marque aussi l'anniversaire de la décision que nous avons prise de régler nos différends sans recourir à la force des armes, en instaurant une nouvelle organisation de paix - les Nations Unies. Notre bilan depuis n'a pas été mauvais, malgré les décennies de tensions, parfois dangereuses et assurément coûteuses, entre l'Est et l'Ouest.

Mais nous ne pouvons nous montrer satisfaits de cet état de chose. Nous avons certes réussi, durant cette période, à maîtriser suffisamment les tensions pour empêcher le déclenchement d'hostilités, mais nous ne sommes toujours pas parvenus à réaliser une paix durable.

Aujourd'hui, nous renouvelons nos efforts, de part et d'autre, pour diminuer les tensions qui ont caractérisé les relations Est-Ouest depuis la fin des années 70. C'est pourquoi il importe que nous nous comprenions mieux l'un l'autre, si nous voulons éviter que nos efforts pour l'établissement de relations plus saines entre l'Est et l'Ouest ne connaissent le même sort que ceux déployés en vue de la détente au cours de la décennie précédente.

Les divergences entre l'Est et l'Ouest sont assurément très marquées. Elles n'excluent toutefois pas que se développent des relations empreintes de plus de collaboration et de moins d'affrontement, des relations qui traduisent:

- une plus grande conscience des intentions de l'autre,
- une plus grande reconnaissance de ses intérêts, et
- un plus haut degré de modération mutuelle.

Pour atteindre ces buts, nous devons rendre plus ouvert le dialogue politique et élargir nos relations, en multipliant les contacts et en intensifiant la collaboration. La diversité même des relations Est-Ouest fait que nous ne pouvons guère nous laisser paralyser par une question particulière, soit-elle aussi importante que le contrôle des armements. Nous devons établir un ordre du jour plus complet, qui favorise l'interaction à tous les niveaux.

Votre visite, Excellence, vient à un moment fort propice. Des négociations sont en cours entre les États-Unis et votre pays, qui, nous l'espérons tous, conduiront au contrôle efficace des armements nucléaires et au désarmement. Il y a eu un changement aux postes de commande tant au Canada qu'en Union soviétique. Ainsi que je vous le mentionnais déjà à Moscou, nos deux pays ont aujourd'hui des leaders jeunes qui demeureront au pouvoir pendant quelque temps. Des possibilités particulières de coopération s'offrent ainsi à nous. Il nous faudra tout d'abord déterminer les secteurs dans lesquels nous avons des intérêts communs. Nous pourrons ensuite nous employer à définir des objectifs communs et à dresser un ordre du jour qui nous permette d'agir.

Votre visite vous donnera l'occasion de voir comment fonctionne le Canada, quels sont nos principes fondamentaux et nos points forts, et quelles sont les possibilités d'une coopération plus étroite entre nos deux pays.

Nous avons pu créer une société tolérante, humaine et dynamique. Nous avons pu construire et maintenir uni par des moyens pacifiques un pays d'une diversité considérable, que seul le vôtre dépasse en étendue. Les droits de la personne qui sont ancrés dans notre Constitution et qui, de ce fait, ont préséance sur n'importe quelle loi, sont pour nous plus que la pierre angulaire de notre système: ils nous sont devenus des valeurs morales. C'est pour cette raison

que la Réunion d'experts sur les droits de l'homme de la CSCE qui se tiendra actuellement à Ottawa revêt à nos yeux tant d'importance.

Notre fédéralisme constitue un aspect important de notre système politique. Nos deux langues, l'énorme étendue de notre territoire et la diversité des antécédents des Canadiens ont concouru à faire de nous un État fédéral hautement décentralisé. Nos provinces sont puissantes. Avec nos municipalités, elles dépensent environ deux fois autant des recettes fiscales totales que le gouvernement fédéral. Je suis enchanté que le Premier ministre Lougheed de l'Alberta, ma province natale, ait pris l'initiative de vous inviter à vous y rendre. Je suis sûr que vous trouverez stimulant votre séjour dans cette province dynamique, dotée d'un gouvernement vigoureux et entreprenant.

Les contacts entre la République de Russie et la province d'Alberta offrent un bon exemple des rapports de plus en plus intenses qu'il nous faudra établir entre nos deux pays si nous voulons développer notre collaboration. Pour que notre relation atteigne sa pleine maturité, nous devons favoriser l'établissement de liens entre des décideurs, des façonneurs de l'opinion et des spécialistes appartenant à des cercles plus vastes.

Vous découvrirez qu'en raison des similarités que présentent notre climat et notre géographie avec les vôtres, nous avons élaboré des solutions à certains des nombreux problèmes de développement qui peuvent s'appliquer aussi à l'Union soviétique. Nous sommes prêts à vous en faire part, tout comme nous désirons apprendre de vous. Nous croyons que les traits communs entre nos deux pays nous offrent la possibilité de resserrer nos relations économiques.

Notre commerce est déjà important. L'Union soviétique est le quatrième partenaire commercial du Canada. Nous reconnaissons que la structure de nos échanges exige de l'attention. Tout en continuant de développer nos importants échanges dans le domaine des produits de base, nous devons faire des progrès dans le secteur manufacturier et dans le domaine de la technologie moderne de l'industrie et de l'agriculture.

En recherchant une collaboration plus étroite, nous devons reconnaître que nous n'allons pas changer la nature de nos pays ou régimes respectifs, et qu'il y aura inévitablement des différences entre nous. Au Canada, nous croyons qu'en dépit de ces différences, et à cause d'elles,

il importe de poursuivre le dialogue, d'échanger des visites, et de donner à nos relations bilatérales une plus grande ampleur, tant pour notre avantage mutuel que pour favoriser de meilleures relations Est-Ouest.

Pour toutes ces raisons, je suis très heureux de votre visite et j'aimerais porter un toast à votre santé et à celle de Mme Vorotnikova, au développement des relations canado-soviétiques dans l'intérêt de nos peuples et de nos gouvernements, ainsi qu'à une détermination renouvelée dans la recherche de la paix dans le monde.